

Nom scientifique : *Dryocopus martius*

Occitan : Pic negre

Biométrie

Longueur : 45 – 57 cm

Envergure : 64 – 68 cm

Poids : 255 – 360 gr

Etymologie

Nom latin : *Dryocopus* : du grec druocopos, arbre
martius : du dieu Mars, son tambourinage rappelle les
tambours de guerre romains

Nom français : noir, sa couleur

Distribution

Il progresse de l'est vers l'ouest de la France depuis plusieurs années. Première mention tarnaise le 31/05/1986 par J-M Cugnasse dans le Sidobre. Trouvé nicheur en Montagne Noire par Christian Aussaguel vers 1990. Il vit dans de grandes futaies où le hêtre domine.

Description

Le plus gros pic, de la taille d'une corneille. Le mâle est entièrement noir avec une calotte rouge, celle de la femelle occupe juste l'arrière de la tête.

Comportement

Il se nourrit surtout de larves d'insectes xylophages qui creusent des galeries dans les troncs d'arbres. En 2003 de très nombreux épicéas affaiblis par la sécheresse ont commencé à dépérir, ils ont subis des attaques de scolytes. Les larves de ces petits coléoptères, l'adulte mesure 5 mm de long, vivent sous l'écorce, leur pullulation empêche la sève de circuler et l'arbre meurt. Le Pic noir repérait on ne sait comment les arbres atteints, il arrachait l'écorce et se gobegeait de ces larves alors que l'épicéa était encore bien vert. Il adore aussi les fourmis qui construisent en forêt ces amas d'aiguilles de résineux ou d'enveloppes des bourgeons de hêtre, qui dépassent souvent un mètre de haut. Il avale adultes et larves qui s'abritent à l'intérieur.

Sa présence est facilement détectée grâce aux grands copeaux issus des trous résultant de sa recherche de nourriture dans les arbres morts. Il récolte les insectes avec sa longue langue enroulée au repos à l'arrière du crâne. Il creuse souvent sa loge dans un hêtre sain d'au moins 50 cm de diamètre. Comme tous les pics son cerveau est monté sur « silent bloc » pour lui éviter de s'assommer quand il frappe à cadence très rapide le bois.

Voix : Pour délimiter son territoire, il tambourine sur des arbres creux qui amplifient le son. Ses cris sont très variés, une fois entendus, on ne les oublie pas

Statuts

Extrait de la synthèse STOC : www.vigienature.fr

« Effectifs : +187 % depuis 1989 ; +4 % depuis 2001 ; - 10 % les 10 dernières années.

Menaces

L'augmentation importante des effectifs dénombrés est en accord avec l'expansion de l'aire de distribution et l'augmentation des effectifs notés en Europe. La tendance récente est plutôt au ralentissement. » Il habite les forêts où les intrants chimiques ne sont normalement pas utilisés. Son exigence d'arbres d'un diamètre important, va limiter son abondance dans l'optique actuelle de l'exploitation forestière.

Le Pic noir



Photo : Christian Aussaguel

Les scieries automatisées ne peuvent transformer que des arbres d'un diamètre maximum de 40 à 50 centimètres. La recherche de profits plus rapides oblige à diminuer le cycle de vie de l'arbre. Les douglas (*Pseudotsuga menziesii*), résineux à forte croissance importés de l'ouest d'Amérique du Nord, sont exploités vers l'âge de 40 ans avec une abatteuse qui les débite selon la longueur voulue en quelques secondes. Pourtant ils pourraient vivre sans problème plus de 100 ans.

Au Canada, il peut atteindre 75 m de haut pour un diamètre entre 2 à 3 m et un âge de 300 à 400 ans. Le plus haut de France mesurait 66,60 m en 2015. Le hêtre dont la coupe définitive était fixée à 120-180 ans dans les Forêts

Domaniales ne devrait plus dépasser les 80 ans, avec des éclaircies fortes pour augmenter sa croissance et réduire au maximum le temps avant la récolte. Il pourrait mesurer 35 m de haut pour un diamètre de 1,5 m et vivre 200 à 300 ans.

Donc le Pic noir va manquer à moyen terme de gros bois pour y installer sa loge.

Protection

Il faut reconnaître que l'Office National des Forêts, gestionnaire des forêts de l'Etat et de celles des Collectivités préserve quelques arbres creux pour héberger la faune, par contre les petits îlots de vieux bois conservés jusqu'à la sénescence totale, créant ainsi un maillage favorisant la biodiversité ne sont plus d'actualité.

Quand et où le voir

Il est présent toute l'année dans les grandes forêts de Montagne Noire, des Monts de Lacaune, de laGrésigne et du Sidobre. Après la reproduction des juvéniles en dispersion stationnent momentanément dans de petits bois.

Bibliographie

Les oiseaux du département du Tarn ;
LPO Tarn 2001.

Atlas des oiseaux de France métropolitaine, nidification et présence hivernale. Nidal Issa, Yves Muller ; éditions Delachaux et Niestlé 2015.

L'étymologie des noms d'oiseaux ;
Pierre Cabard et Bernard Chauvet.

Site internet www.faune-france.org

Patrice Delgado